

DÉCRYPTAGE

## A Paris, George Weah en quête d'investissements pour développer le Liberia

Le président libérien, qui a pris la tête d'un pays économiquement exsangue, est en visite officielle en France, où il a tenu à rencontrer les représentants du Medef.

Par Christophe Châtelot (*/journaliste/christophe-chatelot/*)

LE MONDE Le 22.02.2018 à 11h58 • Mis à jour le 22.02.2018 à 15h57



Les présidents français, Emmanuel Macron, et libérien, George Weah, avec les invités d'un déjeuner à l'Élysée, à Paris, le 21 février 2018. Crédits : STEPHANE MAHE / AFP

En visite à Paris pour demander l'aide de la France afin de relever son pays, George Weah n'a pas eu à fouiller bien loin dans sa mémoire pour décrire l'état du Liberia dont il vient de prendre les rênes. « *J'ai hérité d'un pays ruiné, plombé par les malversations politiques. Quand je suis arrivé, en janvier, je n'ai trouvé que 53 dollars dans les caisses de la présidence* », a-t-il raconté aux étudiants venus l'écouter, mardi 20 février, dans un amphithéâtre du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Certes, le budget de la présidence n'est pas celui du Liberia, mais l'ampleur de la tâche qui s'offre au nouveau président est abyssale dans un pays qui, lorsqu'il fut frappé par l'épidémie du virus Ebola, en 2014, relevait à peine la tête après les guerres civiles ravageuses des années 1990.

## Lire aussi : George Weah choisit la France pour son premier déplacement en Europe

(/afrique/article/2018/02/16/george-weah-choisit-la-france-pour-son-premier-deplacement-en-europe\_5257818\_3212.html)

George Weah sait qu'il ne pourra pas s'en sortir seul. Pour son premier voyage officiel hors d'Afrique depuis son élection, fin décembre 2017, l'ancienne star du football a donc choisi de venir en France, du 20 au 23 février. Ce choix n'allait pas de soi pour un pays « *traditionnellement tourné vers les Etats-Unis* », rappelle-t-on à l'Élysée. Mais ce n'est pas non plus un hasard. « *Si je suis aujourd'hui en France, a expliqué celui qui, au temps de sa gloire de footballeur, y résida entre 1988 et 1995, ce n'est pas parce que je n'ai pas d'autre pays où aller, mais parce que je crois que les relations bilatérales entre la France et le Liberia peuvent se renforcer sous ma présidence.* »

Emmanuel Macron fut l'un des premiers à le féliciter après sa victoire électorale, lors d'un entretien téléphonique durant lequel il fut proposé à George Weah de venir en France. On reconnaît d'ailleurs la patte élyséenne dans l'organisation de cette visite. Tout particulièrement dans ce jeu de questions-réponses avec les étudiants du CNAM, rappelant celui d'Emmanuel Macron à l'université de Ouagadougou, il y a moins de trois mois, où il exposa sa vision des relations franco-africaines. « *Nous voulons changer les choses* », a-t-il répété à son homologue libérien.

## Convaincre les patrons français

Au chapitre du renforcement des relations bilatérales, la marge de progression potentielle est incontestable. « *Ces dernières années, nous ne faisons pas grand-chose au Liberia* », a reconnu Emmanuel Macron lors du point de presse de mercredi à l'Élysée. A l'exception des groupes Bolloré, Total et Orange, les investisseurs français sont rares et la présence diplomatique faible.

Mercredi matin, George Weah s'est donc déplacé au Mouvement des entreprises de France (Medef) pour tenter de convaincre les patrons français de s'intéresser au Liberia, dont la production de richesses repose sur le caoutchouc, le minerai de fer, l'or et les diamants. « *Nous avons des besoins dans tous les domaines* », a-t-il expliqué, énumérant l'agriculture, la santé, les infrastructures, l'éducation. En retour, le Medef a rappelé combien sont importantes l'amélioration du climat des affaires, la stabilité des lois et de la fiscalité ainsi que la lutte contre la corruption. Autant de domaines dans lesquels la nouvelle équipe au pouvoir à Monrovia doit faire ses preuves.

## Lire aussi : Au Liberia, George Weah promet de réduire son salaire d'un quart

(/afrique/article/2018/01/30/au-liberia-george-weah-promet-de-reduire-son-salaire-d-un-quart\_5249055\_3212.html)

En attendant que les projets ambitieux mûrissent, une première mesure « *concrète à effet immédiat* » a été prise par Paris. Le Liberia a été placé le 8 février sur la liste des pays prioritaires pour l'aide au développement. Une enveloppe de 10 millions d'euros de dons va être débloquée pour soutenir de premiers projets de développement. La France s'est également engagée à soutenir le Liberia dans ses négociations au Fonds monétaire international (FMI) et à plaider sa cause en Europe pour rassembler des financements.

## Le sport comme outil de développement

L'ambition déclarée du chef de l'Etat français est d'établir de nouvelles relations avec les pays africains situés en dehors de l'espace francophone. Une des prochaines visites présidentielles sur le continent devrait ainsi le conduire en Ethiopie, seul pays africain à n'avoir jamais été colonisé. L'Angola, lusophone, est aussi à l'étude. Le Liberia, anglophone, se prête également à l'exercice.

Ce pays d'Afrique de l'Ouest, fondé aux XIX<sup>e</sup> siècle par des esclaves affranchis aux Etats-Unis, a un autre avantage aux yeux de Paris. « *Cette visite nous offre le moment de concrétiser une initiative*

*qui sort des sentiers battus, proposée par le président Macron dans son discours de Ouagadougou : utiliser le sport comme un instrument fort et dynamique de développement économique »*, explique-t-on à l'Élysée. « *Ce n'est pas un gadget* », assure-t-on. L'ancienne star du football issue des bidonvilles de Monrovia, politicien autodidacte devenu président, est un client idéal.

### **Lire aussi : Comment la France est revenue dans le jeu de la diplomatie sportive**

[\(/sport/article/2017/11/18/comment-la-france-est-revenue-dans-le-jeu-de-la-diplomatie-sportive\\_5216828\\_3242.html\)](https://sport/article/2017/11/18/comment-la-france-est-revenue-dans-le-jeu-de-la-diplomatie-sportive_5216828_3242.html)

A l'issue d'un déjeuner à l'Élysée réunissant notamment des gloires du football – l'Ivoirien Didier Drogba et le Français Kylian Mbappé –, les présidents des Fédérations internationale (FIFA) et française (FFF) de football, le numéro deux de la puissante ligue américaine de basket-ball (NBA), le directeur général du FMI pour l'Afrique de l'Ouest et un représentant de la Banque africaine de développement (BAD), la présidence française a annoncé la création d'une plate-forme pilotée par l'Agence française de développement (AFD, partenaire du *Monde Afrique*), assistée par la BAD, pour coordonner, mutualiser et participer aux financements des différents projets.

Dans un français approximatif mais communicatif, George Weah a comme souvent utilisé l'image sportive pour transmettre, en conclusion, les espoirs qu'il place dans son pays : « *Le Liberia ne compte qu'un seul stade de football et j'ai reçu le Ballon d'or, construisons-en cinq et nous serons champions du monde !* » Une autre façon de dire : venez investir au Liberia, vous ne serez pas déçus.

---

Ref. Doc. : 2501-11775493-1

A : Service de presse / MEDEF

Mot-Clé : MEDEF

---



RFI

**AFRIQUE ECONOMIE – Le 22/02/2018 – 08:49:13**

### **JOURNALISTE**

Lui déjeunait avec Emmanuel MACRON à l'Elysée, George WEAH, le président du Libéria aime la France, il y a fait l'essentiel de sa carrière de footballeur, et il aime aussi les entreprises tricolores. Mais pour l'heure, les échanges franco-libériens sont très faibles, moins de 45 millions d'euros en 2016. Alors le président WEAH appelle les entreprises françaises à investir dans son pays, il l'a dit aussi, lors d'une rencontre au MEDEF, le patronat français, c'est l'Afrique Economie du jour, il est signé Olivier ROGER.

### **GEORGE WEAH, PRESIDENT DU LIBERIA**

Aujourd'hui je suis venu en France pour demander aux entreprises françaises de venir au Libéria pour nous aider. Je sais ce que les Français sont capables de faire au plan du développement.

### **OLIVIER ROGER**

George WEAH connaît la France et ses entreprises mais au Liberia, il fait sans doute figure d'exception. Les échanges franco-libériens ne dépassent pas 45 millions d'euros par an, Monrovia importe essentiellement des produits pharmaceutiques, Paris achète du fer et du bois. Hormis ORANGE, TOTAL et le groupe BOLLORE, peu d'entreprises tricolores travaillent au Liberia. Il est vrai que le cadre fiscal n'est pas toujours très incitatif, l'impôt sur les bénéfices a par exemple augmenté de 5 points l'an dernier. Bruno METTLING, le président du MEDEF pour l'Afrique de l'Ouest qui recevait hier George WEAH A au moins obtenu une promesse.

### **BRUNO METTLING**

Il s'est engagé à ce que les nouveaux investissements fassent l'objet d'une fiscalité favorable et il s'est engagé surtout à répondre aux attentes sur la visibilité. Vous savez ce que les entreprises demandent, ce n'est pas tant des baisses d'impôts, on est dans des pays où les besoins sont considérables, ce qu'ils attendent avant tout, c'est la stabilité de l'impôt. Ce qui n'est pas supportable, c'est de découvrir des hausses brutales, massives de l'impôt comme on a pu connaître dans le passé au Liberia.

### **OLIVIER ROGER**

Bruno METTLING qui dirige les filiales africaines du groupe de télécommunications ORANGE est l'un des rares patrons français à connaître le Liberia. Présente depuis 2016, ORANGE a investi plus de 30 millions d'euros

---

**KANTAR MEDIA**

TEL : 01.47.67.18.00

[serviceclients.ri@kantarmedia.com](mailto:serviceclients.ri@kantarmedia.com)

Tous droits réservés

dans le développement du réseau mobile. Outre les impôts élevés, l'autre inquiétude des patrons, c'est la corruption. Bruno METTLING s'en est ouvert à George WEAH qui a reconnu que son pays devait prendre le zébu par les cornes.

**BRUNO METTLING**

Moi, je crois que le point de départ, c'est l'expression, la reconnaissance sans ambages par les dirigeants de l'existence d'une grande difficulté et le Liberia est en grande difficulté en la matière, vous le savez dans le classement de Transparency International ou d'autres, il était, il était très mal placé, tout le monde le sait. Donc le fait que le président d'emblée s'exprime extrêmement fortement, c'est le point de départ. Là, où vous avez raison, c'est que ce n'est pas en soi suffisant pour inverser les pratiques. C'est dans les faits que la nouvelle équipe témoignera de sa capacité, de sa volonté évidemment, à créer ces conditions là.

**OLIVIER ROGER**

Les Libériens ont du talent, a conclu de George WEAH et ce talent ne demande qu'à s'exprimer au contact d'entrepreneurs étrangers. Et comme souvent avec Mister George, la comparaison la plus juste est venue du monde du football.

**GEORGE WEAH**

J'ai un seul terrain chez moi, et j'ai fini ballon d'or, si j'ai dix terrains chez moi, il y a dix ballons d'or au Libéria, merci. 08:52:07. FIN&

# Macron, Weah et Mbappé mobilisés pour le sport en Afrique

**Papier Général** France | Liberia | diplomatie | sports | politique | civ | foot

Paris, France | AFP | mercredi 21/02/2018 - 18:25 UTC+1 | 527 mots

par Jérôme RIVET / Andréa BAMBINO

Trois grands attaquants sur le perron de l'Elysée: George Weah, Didier Drogba et Kylian Mbappé. L'ex-crack devenu président du Liberia, l'ex-capitaine des Eléphants de Côte d'Ivoire et la nouvelle star du PSG ont déjeuné avec Emmanuel Macron pour soutenir des projets sportifs en Afrique.

Le sport peut être "un vecteur fort et dynamique pour l'Afrique", a souligné le chef de l'Etat français à l'issue d'un déjeuner qui a également rassemblé les présidents de la Fédération française de foot (FFF) Noël Le Graët et de la Fifa Gianni Infantino.

Il a ensuite annoncé le lancement d'une "plateforme de transformation par le sport" en Afrique, qui sera dotée d'un budget initial de 15 millions d'euros, lesquels financeront "des projets venus du terrain". Comme, par exemple, la construction d'infrastructures, la fourniture d'équipements sportifs, des programmes de formation ou d'aides à la création d'entreprises.

"Je vais mettre toute l'énergie possible pour aider au maximum", a déclaré Kylian Mbappé, le petit prodige du PSG et de l'équipe de France, à la sortie. "Même si je suis français, j'ai des origines africaines. Pour moi, aider le sport africain à se développer est quelque chose qui me tient à cœur."

"On est fier de faire partie de ce projet", a réagi Gianni Infantino, pour lequel "l'élection de George Weah à la présidence du Liberia a donné un nouvel élan à ce que le sport et le football en particulier peuvent faire pour l'éducation et le développement en Afrique".

## - "Unir les peuples" -

Pour M. Macron, "il y a beaucoup de gens en France qui pensent que c'est anecdotique (...) que le sport n'aidera pas le Liberia". Mais c'est notamment "le sport, en particulier le foot, qui a permis" de désarmer la jeunesse après la guerre civile (1989-2003), selon lui. "C'est une façon de trouver un rôle dans la société, de reconstruire du respect, d'avoir de vrais héros", estime le chef de l'Etat.

"Le football est très puissant, parce qu'il permet de rassembler, d'unir les peuples", a renchéri Didier Drogba, l'ex-star de l'OM et de Chelsea, qui a créé une fondation en faveur de la santé et de l'éducation des jeunes en Côte d'Ivoire et en Afrique.

La plateforme, dont les contours restent flous, sera pilotée par l'Agence française de développement (AFD) et la Banque africaine de développement (BAD), avec le soutien de la Fifa.

Arrivé mardi à Paris pour une visite de quatre jours, George Weah, 51 ans, s'est présenté comme "un enfant de la France", où il a "appris les valeurs d'humilité et de travailler dur" à Monaco puis au PSG de 1988 à 1995.

Elu président fin décembre, il a remercié la France pour le don de 10 millions d'euros annoncé par M. Macron pour "faire face aux défis" du Liberia.

Il a appelé les entreprises françaises à investir davantage dans son petit pays d'Afrique de l'ouest. "Le talent, on l'a. Il est dans la rue. C'est là où il faut chercher. J'avais un seul terrain chez moi, j'ai fini Ballon d'or (en 1995). Si j'avais 10 terrains chez moi, peut être qu'il y aurait 10 Ballons d'or au Liberia!", a-t-il lancé mercredi matin après avoir été reçu au Medef.

mw-arb-jri/pgf/mca

© Agence France-Presse



# AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

## France-Liberia : George Weah, "pivot central" de la nouvelle politique africaine d'Emmanuel Macron?

George Weah est un homme du 21<sup>e</sup> siècle. Il bénéficie de trois nationalités: libérienne, française et américaine, et un fils qui joue au Paris-Saint-Germain. Il a placé son mandat sous le signe de l'espoir. Emmanuel Macron a promis de l'accompagner à relever les défis de son pays.

Le nouveau président du Libéria a hérité d'un pays "sans argent", sans infrastructures, et confronté à des défis plurisectoriels. Monrovia vient d'être inscrit sur la liste des pays africains prioritaires de l'aide au développement.

*"Cher Emmanuel, je suis honoré de rejoindre une nouvelle génération de chefs d'État. Nous avons beaucoup à faire ensemble, afin d'accélérer la construction de l'Afrique de demain", a déclaré George Weah.*

## **Les questions d'intérêts communs, Liberia-France**

Les deux chefs d'Etat ont évoqué la question de la croissance économique, de l'emploi des jeunes libériens, la place du sport comme facteur de développement et des questions d'intérêt commun, notamment un partenariat pour *"une nouvelle génération de chefs d'Etat avec qui, la France souhaite refonder les relations entre la France, l'Europe et l'Afrique"*. La France entend miser sur la refondation de ses relations avec les pays du continent. Emmanuel Macron a rappelé à son homologue *"la place particulière qu'il avait conservée dans le cœur des Français"*.

A Paris, le président libérien a aussi rencontré des hommes d'affaires pour leur présenter des opportunités d'investissement de son pays, pour booster les échanges entre les deux pays, la France et le Libéria.

## **Rendre le Liberia attractif pour les investisseurs**

Weah veut attirer les investisseurs français. Marqué par une croissance en berne (0,7 % en 2014, 0 % en 2015 et -1,6 % en 2016, selon les données de la Banque mondiale), le Libéria a souffert d'une longue guerre civile, plus récemment de l'épidémie du virus Ebola, et des chutes du prix des matières premières. Le pays est un grand producteur de fer et de caoutchouc et connaît une économie peu diversifiée. En s'appuyant sur son diamant, son or et son bois, ses réserves pétrolières, le pays peut se relancer.

La France compte apporter une importante aide financière au Libéria, et les patrons français sont prêts à se mettre à contribution, dont le Médef. George Weah mise aussi sur le sport et les infrastructures pour relancer la croissance. D'ailleurs, Emmanuel Macron a eu une écoute attentive sur les projets de son hôte, sachant que Paris organise les Jeux olympiques de 2024. George Weah a plaidé pour la mise en place d'une plateforme pouvant mobiliser des financements sur des projets sportifs en Afrique pour le développement d'une économie du sport.

## **L'éducation, clé de voûte pour George Weah**

Pour George Weah, *"l'éducation est la clé"*. Il a vanté le modèle français. Il vient chercher *"des opportunités pour la jeunesse"* de son pays, qui représente 60% des 4,7 millions de Libériens. Pour lui, *"l'éducation est cruciale. Nous devons nous assurer que les jeunes vont à l'école (...) encourager les enfants à ne plus traîner dans les rues"*, a-t-il dit. *"Je n'ai pas eu la chance de faire des études mais après ma carrière je suis retourné à l'école, car je savais que l'éducation était la clé"*, rappelant que beaucoup de mes amis n'ont pas eu cette chance.

## **George Weah, "pivot central" de la politique africaine d'Emmanuel Macron?**

Emmanuel Macron a dessiné sa nouvelle politique africaine, parfois hors de la zone francophone. Ce fut le cas, lors de sa visite au Ghana, en



novembre 2017. George Weah a démarré sa carrière footballistique au Cameroun, puis en France, avant de s'établir aux Etats-Unis et de retourner au Libéria. Il peut servir de pivot central pour la vision macronienne de l'Afrique qui appelle à une relation nouvelle avec le continent. Le président français a toujours souhaité s'appuyer sur de nouveaux cadres dirigeants en Afrique. George Magic Weah colle parfaitement à ce profil, déterminé à lutter contre la corruption, la mauvaise gouvernance et la pauvreté.

En 2016, les échanges commerciaux entre la France et le Liberia s'élevaient à quarante-quatre millions d'euros.

**Noël Ndong**

# Nouveau président du Liberia, "Mister George" Weah revient en France

07h33 , le 20 février 2018

**George Weah, l'ancienne star francophile du PSG, investi président du Liberia il y a un mois, arrive mardi en France pour une visite de quatre jours.**

Du parc des Princes aux ors de l'Elysée. Voici, rapidement résumé, le parcours de George Weah, l'ancienne star du football devenu président du Liberia. Investi il y a moins d'un mois à la tête de son pays, il arrive mardi en France pour une visite de quatre jours. Dès le lendemain, il sera reçu par Emmanuel Macron pour un entretien puis un déjeuner. La France et Weah, 51 ans aujourd'hui, c'est une longue histoire d'amour. L'ancien attaquant, qui disposa un temps de la nationalité française, a fait dans les années 1990 les beaux jours de l'AS Monaco et du PSG avant de porter plus tard le maillot de l'Olympique de Marseille.

## En France, tout le ramène au football

Dans l'opinion hexagonale, il reste "Mister George", ce joueur mythique qui remporta le Ballon d'or en 1995. A l'Elysée, on corrige : "Ce n'est pas l'ancienne gloire du football que nous recevons mais un nouveau chef d'Etat." Pourtant, le déjeuner à l'Elysée sera très ballon rond. Y sont conviés le président de la Fifa, Gianni Infantino ; celui de la FFF (Fédération française de football), Noël Le Graët ; mais aussi Didier Drogba. Le fils Weah, Timothy, qui évolue au PSG, aura aussi sa place réservée, tout comme Kylian MBappé, la pépite du club parisien. Là encore, l'entourage d'Emmanuel Macron réfute l'idée d'un simple rassemblement du Who's Who footballistique : "Nous allons axer ce déjeuner sur le thème du sport comme vecteur d'investissement, ce que George Weah lui-même revendique." L'objectif est de monter un fonds d'investissements dédié au sport en Afrique, garanti par l'AFD (Agence française de développement) ou la Banque mondiale, sur lesquels différents acteurs économiques devraient pouvoir s'appuyer.

Il n'empêche. Tout, en France, ramène Weah à sa première vie, à commencer par les amitiés qu'il y a conservées. Parmi elles, il y a les entraîneurs Claude Le Roy et Arsène Wenger, d'anciens dirigeants comme Michel Denisot ou des joueurs comme

Oumar Dieng ou Badou Sambagué. Ce dernier, aujourd'hui avocat, est devenu un intime. "Lors de sa victoire, nous étions avec mon épouse les seules personnes présentes dans la même pièce que lui et sa famille", confie-t-il.

## *George est français de cœur et d'esprit*

L'ancien député socialiste François Loncle a connu le joueur période PSG : "Il avait une maison secondaire dans ma circonscription de l'Eure." A l'époque, l'ancien secrétaire d'Etat lui "débrouille des problèmes administratifs". Comme tous les autres, il se souvient du Weah d'alors, "un type bien", préoccupé par son pays qui se déchire dans une sanglante guerre civile. Il lui arrivait parfois de payer les salaires des employés de l'ambassade du Liberia à Paris. "Il a aidé plein d'autres gens", témoigne Caroline Angelini, communicante et amie. La fibre sociale et politique, déjà... A la fin de sa carrière, il franchira le pas. En 2005, il se présente une première fois à l'élection présidentielle.

## Un réseau étoffé chez les politiques

Pour autant, il ne coupe pas le contact avec la France. Paris n'est pourtant pas le meilleur marchepied pour se bâtir une carrière publique au Liberia. Ce pays anglophone de 4,6 millions d'habitants est une chasse gardée des Etats-Unis. "Mais George est français de cœur et d'esprit", justifie Gérard Larome, ancien ambassadeur à Monrovia, qui a rencontré Weah en 2011. Est-ce pour cela que la France est le premier pays européen qu'il visite? En partie, répond-on à l'Elysée, où l'on explique aussi qu'Emmanuel Macron lui avait lancé une invitation au lendemain de sa victoire. Recevoir Weah permet à l'exécutif français d'envoyer un signal : celui d'une nouvelle politique africaine "qui veut briser les lignes", ne pas se cantonner au pré carré francophone.

Au cours de son séjour français, Weah pourra également revoir ceux – relais, amis, lobbyistes – qui à leur manière ont œuvré à son succès. Parmi eux, il y a son homme de confiance, Benoît Souvelain, ancien président du club de Pacy-sur-Eure, avec qui le roi des terrains avait relancé la ligne de vêtements, Weah Sports, en 2014. Gérard Larome se présente aussi comme un proche qui a pu prodiguer des conseils par le passé. "C'est un très grand ami, un bon gars, dit ce dernier de Weah. Il a besoin d'avis de gens avec lesquels il n'y a pas de rapport d'autorité ou de hiérarchie." L'avocat Jean-Paul Benoît, qui compte le "voir avant sa rencontre avec Macron", a servi "de relais avec la presse" quand Mister George était candidat. Il aurait aussi facilité une rencontre avec Franck Paris, le monsieur Afrique de l'Elysée, en septembre 2017, même si au Palais on affirme qu'elle n'a pas eu lieu. Caroline Angelini, qui nie aujourd'hui tout rôle officiel, s'est de son côté rendue à Monrovia

pour travailler au lancement de sa campagne électorale. Autre personnage de l'ombre, Christian Gambotti, agrégé de lettres et ancien conseiller de Christian Estrosi, aurait ouvert son carnet d'adresses à Weah et "convaincu son réseau de prendre en compte l'existence du Liberia sur la carte". A l'Elysée, on incite à la prudence : "Il faut se méfier de tout cet entourage autoproclamé."

## Enorme attente au Liberia

Ce qui est certain, c'est que Weah a multiplié les voyages dans l'Hexagone ces dernières années. Pas moins de trois l'année dernière. François Loncle se souvient qu'en 2016 il lui a fait visiter l'Assemblée nationale. "Je vous dis pas le nombre de selfies qu'il a dû faire!" La visite se terminera à la buvette, où l'ancien Ballon d'or croisera Raymond Poulidor, lui aussi en goguette.

Aujourd'hui, tous ses proches se disent prêts à aider l'ami devenu président. "Sa tâche est gigantesque", assure Christian Gambotti. Le Liberia est l'un des Etats les plus pauvres du monde. L'énorme attente qu'il suscite auprès de la population libérienne est une pression supplémentaire. Dans l'entourage d'Emmanuel Macron, on semble décidé à lui prêter main-forte. La semaine dernière, le Liberia a été ajouté à la liste des pays prioritaires pour l'aide au développement française. Au sein de la cellule Afrique de l'Elysée, une petite équipe travaille aussi sur la question de la dette libérienne. "Nous allons utiliser nos leviers d'influence au sein du FMI", ajoute-t-on. Reste que George Weah a surtout besoin d'argent frais : "Il lui manque 75 millions de dollars pour payer ses fonctionnaires, et c'est aussi ce qu'il vient chercher la semaine prochaine", assure l'un de ses relais parisiens. Une rencontre avec le Medef est notamment prévue au cours de son séjour. Charge à Weah de convaincre les patrons d'investir dans son pays.